

Je n'ai jamais pensé mon œuvre selon les catégories de la sculpture ou de l'installation, ce n'est pas mon propos (...).

Je me dis toujours que je suis « entre », je préfère ce jugement flottant, je suis entre l'architecture et la sculpture, ou l'environnement. [1]

TADASHI KAWAMATA MAQUETTES 1983-2015

12 septembre - 10 octobre 2015

[1] entretien avec Frédéric Migayrou dans *Kawamata*, catalogue, Atelier Calder, Orléans ; CCC, Tours, 1994, p. 112.

Dans l'atelier de Tadashi Kawamata, des papiers collés voisinent avec des maquettes, et des constructions en carton avec des objets de récupération. Parallèlement à ses interventions spectaculaires et monumentales conçues dans un esprit participatif, Kawamata assemble seul ses maquettes. Il y travaille avec application, sans mesure et sans repos, dans une quête d'inspiration et de méditation. Cette phase d'introspection est aussi importante dans son travail que celle de la construction. Kawamata assigne donc une place décisive à la production de maquettes, qui sont à ses yeux de véritables microcosmes du monde, de son monde.

Emancipées de la règle et du modèle, ses maquettes obéissent néanmoins aux mêmes mécanismes que ses œuvres construites. D'échelles et de matériaux variés, elles illustrent ses méthodes, ses systèmes constructifs, ses jeux d'assemblages à partir de matériaux de récupération. Elles reflètent également son sens aigu de l'éphémère, sa volonté constante de transformer des architectures, et celle d'effacer toute limite entre intérieur et extérieur, entre public et privé. Considérées par l'artiste tantôt comme des modèles à penser, tantôt comme des outils d'exploration ou encore comme des paysages imaginaires, les maquettes nous situent au plus près de sa démarche et révèlent ses aspirations idéologiques et esthétiques.

Outils de conception, elles peuvent intervenir au cours du processus créatif afin de permettre à l'artiste de comprendre ou d'élaborer son projet. *Favela plan n°1* témoigne de sa fascination pour l'éternel cycle de construction et de déconstruction des favelas au Brésil. « Construites et démantelées, encore construites et démantelées, les favelas sont précisément ce que j'essaie de capturer dans mes installations, dit-il, elles font partie de la fibre véritable de la ville tout en se propageant à l'infini et organiquement¹ ». De ces petites cabanes de planches au toit plat, Kawamata crée, à Kassel, lors de la Documenta 9, tout un village fantomatique - *People's garden*. Véritable construction spatiale, la maquette posée sur une table et vue en plongée, apparaît comme un outil de scénarisation du réel, évoquant une expérience passée ou en devenir. Elle rend compte des dialogues et déplacements incessants dans l'œuvre de Kawamata, entre construction et maquette. Il en est de même de la maquette de la *Maison des squatters* qui témoigne de la structure - véritable mouvement en expansion horizontale - que Kawamata et ses étudiants ont assemblé autour d'une maison à l'existence précaire. Ce « mouvement qui crée un autre et encore un autre » insuffle du désordre dans l'ordonnance du construit, et manifeste spectaculairement le refus de l'artiste pour toute situation figée. Aucune de ses œuvres n'est en effet déterminée par des considérations d'achèvement ou d'inachèvement, mais par leur potentiel de mise en action au sein de l'espace.

Tadashi Kawamata «Maquettes 1983-2015» est présentée à la galerie kamel mennour, au 6 rue du pont de lodi, du mardi au samedi, de 11h à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin par tél: +33 1 56 24 03 63 ou par email: galerie@kamelmennour.com.

TADASHI KAWAMATA MAQUETTES 1983-2015

12 septembre - 10 octobre 2015

Projection imaginaire, la maquette peut aussi être le simulacre d'un simulacre, reproduction d'un réel fantasmé. Une voie de mystère se dégage par exemple des *Tree Huts* de Bruges, ces habitations aériennes qui invitent à échapper à la réalité. Car chacune de ces cabanes est aussi, à l'évidence, un objet poétique, une forme brève, un haiku d'architecture en suspension. Là, elles prennent un statut de sculpture sans jamais perdre leur caractère de refuge.

Ainsi, Kawamata ne cesse-t-il de brouiller les frontières entre l'objet représenté et l'objet construit. Il crée des maisons qui ressemblent à des maquettes et réalise des maquettes qui ressemblent à des dessins. Toutes témoignent, par un jeu d'enchevêtrement de l'économie complexe et proliférante de son travail d'atelier mais aussi des rapports qu'il établit entre le faire seul et le faire collectif, entre son monde imaginaire et l'espace réel.

Mouna Mekouar

¹ Marie-Ange Brayer, « Kawamata : Constructions Nomades », *Kawamata*, catalogue, Atelier Calder, Orléans ; CCC, Tours, 1994, p. 8.

Né en 1953 à Hokkaido Japon, Tadashi Kawamata vit et travaille à Tokyo et Paris.

Son travail a fait l'objet de multiples présentations dans le monde entier au sein d'institutions telles que le Centre Pompidou à Paris, le HKW à Berlin, le Art Tower Mito à Mito, la Serpentine Gallery à Londres, la Art Pace Foundation for Contemporary Art à San Antonio, le MACBA à Barcelone ; ainsi que dans le cadre de nombreuses biennales telles que la Biennale de Venise (1982), la documenta VIII et IX (1987-1992), la Biennale internationale de São Paulo (1987), la Biennale d'Art Contemporain de Lyon (1993), le Münster Skulptur Projekte (1997), la Biennale de Sydney (1998), la Biennale Art Focus à Jérusalem (1999), la Echigo-Tsumari Art Triennale à Niigata (2000), la Biennale de Shanghai, la Biennale de Busan (2002), la Biennale de Valence (2004), la Biennale de Melle (2009) et la Biennale Evento à Bordeaux (2009).

Tadashi Kawamata «Maquettes 1983-2015» est présentée à la galerie kamel mennour, au 6 rue du pont de lodi, du mardi au samedi, de 11h à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin par tél: +33 1 56 24 03 63 ou par email: galerie@kamelmennour.com

TADASHI KAWAMATA MAQUETTES 1983-2015

12 September - 10 October 2015

I've never considered my work as either sculpture or installation, it's not what I'm interested in (...) I always say to myself that I'm 'in-between', I prefer this floating category, I'm in-between architecture and sculpture, or in-between architecture and the environment. [1]

[1] Interview with Frederic Migayrou in Kawamata, catalogue, Atelier Calder, Orléans; CCC, Tours, 1994, p. 112

In Tadashi Kawamata's studio, you will find paper cutouts alongside maquettes, constructions made out of cardboard together with scavenged objects. Kawamata works alone on his maquettes, and if his spectacular and monumental interventions are conceived in a spirit of participation, this initial period of introspection is just as important in his work as the later stage of construction. He works with immense concentration, tirelessly searching for inspiration and meditation. Kawamata always reserves a decisive part of the production process for his maquettes, which he sees as veritable microcosms of the world, of his world.

Freed from the bounds of rules and models, his maquettes are nonetheless underpinned by the same mechanisms as produce his built works. With their variations in scale and material, they illustrate his methods, his systems for construction, the way he plays with assembling forms from scrap materials. They also reflect his acute sense of the ephemeral, his ongoing desire to transform existing pieces of architecture, to dissolve the boundary between inside and outside, between public and private. At once models for thought, tools for exploration, and imaginary landscapes, the maquettes bring us into the heart of his practice and show us his ideological and aesthetic aspirations.

As tools for thought, they can intervene in the creative process and permit the artist to understand or further develop his project. *Favela no. 1* attests to his fascination with the endless cycle of construction and deconstruction in the favelas in Brazil. 'The favelas, built and pulled down, built and down again, are exactly what I try to capture in my installations,' he says. 'They are really part of the fiber of the city, while endlessly, organically propagating.' With these little flat-roofed huts, Kawamata created for Documenta 9 at Kassel a whole ghost town: a *People's garden*. A veritable spatial construction, the maquette, placed on a table and seen from above, resembles a tool for scripting the real, evoking past or coming experience. It brings out the incessant dialogues and journeys taking place in Kawamata's practice between the maquette and the finished construction. The same is true of the maquette for the *Maison des squatters*, which bears witness to the structure—a veritable movement of horizontal expansion—that Kawamata and his students assembled around a squat.

Tadashi Kawamata «Maquettes 1983-2015» is on show at galerie kamel mennour, 6 rue du pont de lodi, from Tuesday to Saturday, 11am to 7pm.

For further information, please contact Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché, Claudia Milic and Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, by phone: +33 1 56 24 03 63 or by mail: galerie@kamelmennour.com.

TADASHI KAWAMATA MAQUETTES 1983-2015

12 September - 10 October 2015

This 'movement that creates another, and then another' breathes disorder into the order of the ready-built, and demonstrates in a spectacular manner the artist's refusal of all fixed situations. Considerations about when a work is finished or unfinished enter into none of his constructions; it is their potential for being acted upon and acting upon the space that alone is allowed to determine how they develop.

The maquette could also be the copy of a copy, the reproduction of an imagined real. There is something mysterious about the Bruges *Tree Huts*, these little houses in the air inviting you to escape from reality. Clearly, each hut is also a poetic object, a short form, a suspended, architectural haiku. They become sculptures without ever losing their character as shelter, as hideaway.

Kawamata endlessly blurs the boundaries between the represented object and the constructed object. He creates houses that look like maquettes and maquettes that look like drawings. In their tangled play, all of them attest to the complex and proliferating economy of his studio work, but also to his back-and-forth between solitary and collective making, between his imaginary world and real space.

Mouna Mekouar

¹ Marie-Ange Brayer, « Kawamata : Constructions Nomades », *Kawamata*, catalogue, Atelier Calder, Orléans ; CCC, Tours, 1994, p. 8.

Born in 1953 in Hokkaido, Japan, Tadashi Kawamata lives and works in Tokyo and Paris.

His work has been exhibited worldwide, including at the Centre Pompidou in Paris, the HKW in Berlin, the Art Tower Mito in Mito, the Serpentine Gallery in London, the Art Pace Foundation for Contemporary Art in San Antonio, the MACBA in Barcelona. He also participated at several biennales such as the Venice Biennale (1982), the Documenta VIII and IX (1987-1992), the international Biennale in São Paulo (1987), the Biennale d'Art Contemporain de Lyon (1993), the Münster Skulptur Projekte (1997), the Sydney Biennale (1998), the Art Focus Biennale in Jérusalem (1999), the Echigo-Tsumari Art Triennale in Niigata (2000), the Shanghai Biennale, the Busan Biennale (2002), the Valence Biennale (2004), the Melle Biennale (2009) and the Evento Biennale in Bordeaux (2009).

Tadashi Kawamata «Maquettes 1983-2015» is on show at galerie kamel mennour, 6 rue du pont de lodi, from Tuesday to Saturday, 11am to 7pm.

For further information, please contact Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché, Claudia Milic and Emma-Charlotte Cobry-Laurencin, by phone +33 1 56 24 03 63 or by mail: galerie@kamelmennour.com.